

LÉGENDE DU ROUGE-GORGE

CONTE DE NOEL

Le petit Jésus, couché dans la crèche,
A si froid, si froid, qu'il tremble bien fort.
Sur ses pieds, la paille est à peine sèche,
Il gémit sans cesse, et point ne s'endort.
Pour le réchauffer de sa chaude haleine,
Le grand boeuf ému souffle dans son coin,
Et l'âne aide au boeuf Mais l'étable est pleine
De glaçons chassés sous le toit mal joint.

Dodo, dododo, mon bel oiseau rose,
Dans ton gentil nid fait de blanc duvet.
Pour bercer ton rêve, un ange se pose,
Dodo, dododo, près de ton chevet.

Le petit Jésus, sous cette avalanche,
A si froid, si froid, qu'il en devient bleu.
Et que ses doux yeux, ses yeux de pervenche,
Sous leurs cils dorés se fanent un peu.
Et Marie en pleurs a cru voir se clore
Ces yeux de velours pour l'éternité,
Mais espère en Dieu. Ce Dieu, qu'elle implore,
Saura protéger sa maternité

Dodo, dododo, mon bel oiseau rose,
Dans ton gentil nid fait de blanc duvet.
Pour bercer ton rêve un ange se pose.
Dodo, dododo, près de ton chevet.

Or, un oiseau brun, du fond de l'étable,
Vole sur les pieds de l'enfant divin.
A grands coups de bec, l'oiseau charitable
S'arrache à la gorge un duvet bien fin ;
Et l'Enfant du Ciel a bien chaud sous la plume
Dont s'est dévêtu son petit ami ;
Et l'âne et le boeuf, dont le museau fume,
Admirent bientôt Jésus endormi.

Dodo, dododo, mon bel oiseau rose,
Dans ton gentil nid fait de blanc duvet.
Pour bercer ton rêve, un ange se pose,
Dodo, dododo, près de ton chevet.

L'oiseau qui sent saigner sa poitrine,
Privé de sa plume, a si froid, si froid,
Qu'il va—le pauvre!—dans la main divine
De Jésus rêvant se blottir tout droit.
Soudain il trépassa, et devient un ange
Qu'un coup d'aile emporte aux cieux

[triumphants.
Et, depuis ce temps, une marque étrange
Ensanglante au cou ses petits enfants.

Dodo, dododo, mon bel oiseau rose,
Dans ton gentil nid fait de blanc duvet.
Pour bercer ton rêve, un ange se pose,
Dodo, dododo, près de ton chevet.

PAUL PIONIS.

L'alcool est un poison très délétère. Un grand nombre de personnes meurent tous les jours empoisonnées par l'alcool, bien qu'elles ne s'en doutent pas.

Dr SIR WM GULL.

Questions Mutualistes

LE NOUVEL ORDRE DES FORESTIERS FRANCO-AMÉRICAINS

Les onze cours des Forestiers d'Amérique qui se sont séparées de cet Ordre récemment à cause de l'adoption d'un règlement prohibant à l'avenir l'usage du français, viennent de tenir un congrès et de fonder une nouvelle société qui s'appellera " Les Forestiers Franco-américains ".

Nous saluons avec plaisir la naissance de cette nouvelle association mutuelle de langue française, et nous lui souhaitons tout le succès possible.

Au sujet de cet événement, " L'Union ", de Woonsocket, R.I., publie les commentaires suivants que nous nous empressons de reproduire parce qu'ils reflètent bien notre opinion :

" LES SOCIÉTÉS SAXONISANTES

" L'action d'éclat accomplie par la Cour Lafontaine de Woonsocket, en se retirant avec dignité de l'Ordre des Forestiers d'Amérique, a causé dans le monde de la mutualité un émoi facile à comprendre.

" Les journaux qui ont à cœur le progrès et le développement de notre nationalité ont fait d'heureux commentaires sur ce fait et ont démontré aux nôtres l'erreur qu'ils commettent en favorisant les sociétés saxonnisantes.

" Il y a 30 à 40 mille Franco-Américains dans les sociétés de langue anglaise, quelle influence peuvent-ils exercer ? Dans celle où ils sont les plus nombreux ils n'ont pu empêcher leurs chefs d'ostraciser notre langue ni de proclamer le principe de l'assimilation complète.

" Il y a là un enseignement sérieux. Que ceux dont les yeux ne sont pas désespérément fermés à la lumière voient enfin ce qui se passe et profitent de la rude leçon qui nous est donnée. "

Il est aujourd'hui démontré jusqu'à l'évidence que les spiritueux ne se bornent pas seulement à irriter, à enflammer, et peu à peu à racornir la membrane qui tapisse notre estomac, à détruire par conséquent les forces digestives de cet organe, à préparer des gastralgies, des dyspepsies et des gastrites terribles pour l'avenir, mais encore ils portent leur funeste influence sur les centres nerveux, sur le cerveau lui-même, et sur les organes de la génération.—Dr LAMBERT.